

# Les IES secondairement-ils le 1er cycle ?

## Oui, si secondairement veut dire...

Chronique du 25 mars 2013

**1. Mettre en œuvre des conditions d'études favorables à la réussite des étudiants** : classes aux effectifs semblables à ceux des formations post-bac sélectives (IUT, STS, CPGE, paramédical et social), suivi individualisé et accompagnement des étudiants, programmes d'enseignement nationaux. Secondariser pour mettre fin au massacre des étudiants de licence (taux d'abandon et d'échec insupportables en 1ère année : Vincent Berger, arrêtez le massacre !). Secondariser pour parvenir à des taux de succès analogues à ceux observés en CPGE, STS et IUT.

**2. Porter la dépense par étudiant d'IES à 13.000 euros par an**, montant actuel de la dépense en CPGE et en STS. 13.000 euros permet d'avoir un nombre annuel d'heures d'enseignement bien plus élevé que dans la plupart des licences.

**3. Avoir un corps professionnel d'enseignants recruté sur concours national**, vérifiant non seulement leurs connaissances disciplinaires, mais également leurs compétences à adosser leurs futurs enseignements aux dernières avancées de la recherche et à pratiquer la pédagogie de projet, nécessaire à de futures avancées de la recherche. Former à et par la recherche ?

L'association des proviseurs de lycées comprenant des CPGE a bien compris cette nécessité de liens avec la recherche (Les proviseurs haussent le ton). Secondariser pour mettre fin à l'état disparate et incontrôlé du corps enseignant en licence universitaire : J'ai mal à la 1ère année de licence.

**4. Implanter les établissements de premier cycle dans l'ensemble des territoires**, en faire des établissements de proximité, condition pour démocratiser l'accès et le succès dans l'enseignement supérieur. Un exemple pour l'Alsace : Dresser la carte des IES.

Si *Secondariser* veut dire mettre en œuvre les 4 propositions énoncées ci-dessus, **alors oui et sans conteste, je suis favorable à la secondairement du 1er cycle du supérieur !**